

[Texte]

Dr. Napke: Personnelly, I feel that when an individual undergoes what I call chemical surgery—in other words, given medication—he should have the same rights and privileges that an individual enjoys when he gets physical surgery, physical surgery by knife or otherwise. There is background information from the culture stating that when you get cut certain things are going to happen, but in addition to that, the surgeon does discuss what is going to happen, what the possibilities are, and the chances of recovery. I feel that chemical surgery, which is a much more difficult form of surgery, should be in the same category of information between physician and patient.

Mr. McCurdy: Could I ask a personal question? Dr. Napke and Dr. Mitchell, both of you are from HPB, right?

Dr. Napke: Yes.

Mr. McCurdy: Are you a Ph.D. or an MD?

Dr. Napke: I belong to the more definite class, MD.

Dr. Mitchell: I am a veterinarian by professional training.

Mr. McCurdy: I have just one more question, Dr. Napke. I have looked at this paper by Janzen. I have only scanned it quickly and I have not had a chance to really read it. I do not find the placebo identified.

Dr. Napke: Underneath the first graph, it states that it is everything but the active ingredient.

Mr. McCurdy: That is not a definition.

Dr. Napke: No, I know.

Mr. McCurdy: This paper would not have been accepted in any journal to which I ever submitted a paper.

Dr. Napke: No, but it pointed out the fact that those animals that died from anaphylactic shock had been exposed to the placebo.

Mr. McCurdy: But the paper does not even identify it.

Dr. Napke: Yes, it does, in the third page of the draft.

Mr. McCurdy: It does not indicate the identity of the placebo anywhere, as far as I can see.

Dr. Napke: On page 1: "The long-acting oxytetracycline formulation without the oxytetracycline was used as the placebo".

Mr. McCurdy: But it does not say what that is. I think that is outrageous.

Dr. Napke: I know.

Mr. McCurdy: I do not know what journal editorial board in the world would accept a paper like that.

[Traduction]

M. Napke: Personnellement, j'estime que lorsqu'une personne subit ce que j'appelle de la chirurgie chimique—autrement dit lorsqu'on lui donne des médicaments—il devrait jouir des mêmes droits et privilèges que ceux dont jouit une personne qui subit une chirurgie physique, par bistouri ou autrement. Nous comprenons que lorsqu'on subit une chirurgie, certaines choses vont se passer, mais de plus, le chirurgien nous parle de ce qui va se passer, des éventualités et des possibilités de rétablissement. J'estime que la chirurgie chimique, qui est une sorte de chirurgie beaucoup plus difficile, devrait également obliger le médecin à donner des renseignements au malade.

M. McCurdy: Puis-je vous poser une question personnelle? Vous êtes tous les deux de la Direction générale de la protection de la santé, n'est-ce pas, docteur Napke et docteur Mitchell?

M. Napke: Oui.

M. McCurdy: Avez-vous un doctorat ou êtes-vous médecin?

M. Napke: Je suis dans la catégorie plus distincte, je suis médecin.

M. Mitchell: Je suis vétérinaire.

M. McCurdy: Une dernière question, docteur Napke. J'ai regardé cet article rédigé par Janzen. Je ne l'ai lu qu'en diagonale, mais je ne vois pas d'identification du placebo.

M. Napke: En bas du premier graphique, on lit que le placebo est tout sauf l'élément actif.

M. McCurdy: Cela ne définit pas ce que c'est que le placebo.

M. Napke: Non, je le sais.

M. McCurdy: Cet article n'aurait jamais été publié dans une des revues où je soumettais des articles.

M. Napke: Non, mais il indique que ces animaux qui sont morts d'une commotion anaphylactique avaient pris le placebo.

M. McCurdy: Mais l'article n'identifie même pas le placebo.

M. Napke: Si, à la page 3 de l'ébauche.

M. McCurdy: Je ne réussis à trouver aucune mention de ce que c'est que le placebo.

M. Napke: On lit à la première page: «La formule d'oxytétracycline de longue durée sans l'oxytétracycline a été utilisée comme placebo».

M. McCurdy: Mais on ne précise pas ce que c'est que le placebo. Je pense que c'est scandaleux.

M. Napke: Je sais.

M. McCurdy: Je ne connais pas de comité de rédaction d'une revue quelconque au monde qui accepterait un article comme cela.